

LA TRÊVE DE NOËL.

Auteur/compositeur : Michel ACACIA (pseudo : Michel ACASS).

T=68 Durée : 3'59'' Clé : Am Camelot : 8A

13

Dans l'obscurité de la nuit de Noël,
Un manteau blanc recouvre les tranchées,
Pauvres soldats, sous un ciel bien réel,
Leurs cœurs battent pleins de mélancolie.
Des chants lointains flottent dans l'air si froid.
« Stille Nacht » des Allemands, résonne là-bas,
Les poilus français, avec douceur, répondent,
« Douce nuit », une lueur dans le fracas.

Fraternité dans la neige, un moment volé,
Les vieilles rancœurs, sous un ciel étoilé.
Un drapeau blanc agité, une main tendue,
Fraternité d'un soir, un vrai moment d'espoir.

Deux officiers, silhouette dans l'obscurité,
Se rencontrent dans la zone neutre, hésitants,
D'un côté comme de l'autre, des vies à partager,
Sur le champ de bataille, deux mondes vacillants.
On célèbre la vie, avec du pinard et du pain,
Des rires éclatent, des larmes se mêlent au vin,
Des histoires de famille, nos femmes et nos enfants,
De ces cadeaux donnés, de ces Noël perdus.

Fraternité dans la neige, un moment volé,
Les vieilles rancœurs, sous un ciel étoilé.
Un drapeau blanc agité, une main tendue,
Fraternité d'un soir, un vrai moment d'espoir.

On joue au foot, entre amis d'un instant,
Des tranchées partagées, unis dans le vent,
Chaleur humaine, malgré cette froidure,
Des frères d'armes qui trouvent l'aventure.
Mais à l'aube pâle, un triste réveil.
Chacun reprend sa place, sous le ciel vermeil.

Fraternité dans la neige, un moment volé,
Les vieilles rancœurs, sous un ciel étoilé.
Un drapeau blanc agité, une main tendue,
Fraternité d'un soir, un vrai moment d'espoir.

Une nuit de Noël pendant la grande guerre,
Pour un instant, la paix s'est faite lumière,
Une nuit d'espoir face à l'horreur du temps.
Mais le chant des armes tue les chants de Noël.